

ur saints Cheveux sur les infirmes et sur les ma-
ades.

le, Cette antique Eglise possédait des Cheveux
le de la Sainte Vierge. Nous serons muets, com-
le me l'histoire, pour raconter par quelle main ce
ré- précieux trésor lui fut donné. En 1112, de vils
nt scélérats, afin de mieux assurer la révéssite de
ax leur vol, incendièrent la cathédrale. Immen-
ns ses étaient les ruines, inexprimable aussi le
ie. deuil général. Les ressources de la cité ne
in pourraient jamais suffire à la reconstruction de
ns l'église ; mais la piété toujours ingénieuse et
ps pleine d'espérance, sut chercher les moyens de
at réparer un malheur aussi grand. Du cœur de
n Marie descendit la conception d'un pieux pro-
jet.

Sept chanoines de Laon, auxquels voulurent
bien s'adjoindre six bourgeois des plus nota-
bles de la cité, se mirent à parcourir la Fran-
ce, puis l'Angleterre, portant, dans leur riche
châsse, les saints Cheveux, et sollicitant, au
nom de la Vierge-Mère, les aumônes de la vil-
le et de la bourgade. Ce fut pour Marie un
perpétuel triomphe. La piété s'émut et versa
les p'us généreuses offrandes.

Les quêteurs vinrent à Tours. L'évêque Ro-
dulf le les accueillit avec un religieux respect.
La métropole resta ouverte toute la nuit, pour
permettre à la foule, saintement empressée, de
vénérer l'auguste relique. Sur le matin, une
femme, malade depuis huit ans, sollicita la